OCT 3 0 1929

EN VENTE CHEZ L'AUTEUR

12,896

MÉLANGES EXOTICO-ENTOMOLOGIQUES

LIBRARY
MUS. COMP. ZOÖLOGY
CAMBRIDGE, MASS.

VINGT-NEUVIÈME FASCICULE

(15 décembre 1918)

PAR

MAURICE PIC

OFFICIER D'INSTRUCTION PUBLIQUE
CHEVALIER DU MÉRITE AGRICOLE
DIRECTEUR DE L'« ÉCHANGE »
CORRESPONDANT DU MUSÉUM DE PARIS
MEMBRE DE NOMBREUSES SOCIÉTÉS SCIENTIFIQUES
DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON C. DESROSIERS

1918

Tous droits réservés

LIBRARY
MUS. COMP. ZOOLOGY,
CAMBRIDGE, MASS.

INTRODUCTION

Le présent fascicule s'étant trouvé en préparation dans un moment de grand enthousiasme patriotique, j'en ai hâté la publication, afin qu'il puisse paraître dans cette fin d'année si émotionnante où les mots bénis de victoire et de paix, achetés de tant de sacrifices, ont été prononcés, et où les carillons ont joyeusement retenti aux clochers libérés.

J'ai jugé qu'une publication prompte, et spécialisée de certaine façon, s'imposait, afin d'apporter un modeste appoint moral à l'œuvre de glorification générale.

Si certains dirigeants et chefs de grand génie et de superbe énergie ont « bien mérité de la Patrie », notre chère science naturelle doit aussi leur être reconnaissante car ils l'ont sauvée de la destruction ou du déshonneur (1). J'ai changé certains noms déjà donnés *in litteris* et composé ce nouveau fascicule dans le but de témoigner, à tous les artisans de la victoire, à différents états et degrés, l'admiration reconnaissante des entomologistes; je me suis permis de me déléguer au nom de mes collègues et aucun d'eux ne me reprochera, je l'espère, de l'avoir associé à cette paisible manifestation. Ainsi j'ai eu le plaisir et l'honneur, au nom de l'entomologie, de dédier une série de nouveautés aux bons patriotes dont les noms doivent rester éternellement gravés dans les cœurs reconnaissants de l'Entente.

(1) Des collections, évidemment sans but stratégique ont été détruites ou pillées par les ennemis ; il faut le dire bien haut et répandre cette triste constatation au loin pour que les neutres eux-mêmes ne puissent l'ignorer et afin d'engager les esprits timorés à se joindre à nous pour réclamer les restitutions possibles.

J'ai donné à mes nouveautés dont (tous les types (1) sont de ma collection) les noms de nos honorables compatriotes, ou ceux de nos chers alliés parmi les plus méritants, ou les plus populaires. D'autres sont choisis pour célébrer des actions d'éclat, tel le nom du général polonais Haller, ou celui de l'héroïne serbe Savitch (et combien souvent le sexe faible est devenu fort pendant la guerre !) et, en même temps pour glorifier toute une race admirable. Sous le nom bien connu d'un brillant écrivain combatif, dont l'âme, de même que la plume, fut vigoureusement trempée aux souvenirs du passé, j'ai réuni la joie française avec l'hommage ému rendu à toute l'Alsace-Lorraine renaissante. En nommant un insecte Pichoni, j'ai tenu à distinguer, entre tous, un habile diplomate, d'une clairvoyance avertie dès les débuts de la lutte gigantesque, mais venu un peu tard à la direction des affaires étrangères ; sous le nom de *Venizelosi* je rends hommage à la Grèce libérée d'influences néfastes et reconquise à son glorieux passé ; sous celui de *Gabrieli* (lege Gabriel d'Annunzio) je fête une des forces vives ayant contribué à changer le beau rêve de « la plus grande Italie » en une réalité touchante. Le nom d'*Emmanueli* rappellera un monarque patriote et inspiré qui, en refusant de servir les insatiables appétits germains, contribua au triomphe des idées latines. Le nom de *Petri* rappellera avec émotion le vieux souverain, perclus de douleurs et marchant quand même pour tenir tête à l'envahisseur.

Ma dédicace cachée sous le nom de *Roosevelti* sera doublement méritée, par un père, grand champion du droit et de la justice, par un fils ayant spontanément fait le sacrifice de sa vie pour une nation sœur. Sous le nom de *Foncki*, je rends hommage au mérite supérieur de l'aviation entière : aux rares survivants de l'armée ailée, aux multiples jeunesses fauchées avant l'heure. La force

(1) En regardant les insectes ayant servi aux descriptions chacun pourra, après moi, songeant à leurs parrains, penser : « Quels chics types ! »

puissante des chars d'assaut sera entomologiquement glorifiée sous le nom d'*Estiennei*. Ce n'est pas sans émotion que j'ai écrit, pour un insecte du Gabon, le nom d'un prélat vénéré et énergique qui fut l'âme de la résistance d'un malheureux peuple opprimé. Sous le nom de *Maxi* nous comprendrons, joint à une figure énergique et admirable, le cortège des infortunés déportés par un envahisseur inhumain, nous songerons, le cœur serré de tristesse, à toutes ces pauvres victimes emprisonnées sans raison, ou traitées comme des criminels.

Des morts qui ont eu eux aussi de beaux gestes patriotiques, ou qui nous apparaissent mériter une part contributive de la victoire finale, ne seront pas oubliés. Le *C. Drianti*, avec le nom regretté d'un grand patriote (*ab uno disce omnes*), rappellera, tel en est du moins mon désir, le souvenir immortel de la phalange d'élite des « morts au champ d'honneur ». Certains noms, plus méritants entre tous, sont répétés : « honneur oblige ».

Certes, j'aurais pu allonger la liste glorieuse, car combien d'autres noms, souvent cités (1), méritaient encore ce minuscule hommage : mais les héros sont trop, pour ma modeste et petite brochure ! Que tous les associés à l'impérissable gloire qui ne figurent pas ici, faute de place, veuillent bien m'en excuser, ils ne sont pas oubliés eux non plus.

Les qualificatifs de *gloriosus*, *heroicus*, celui de *Victoris* s'appliquent à ceux qui ne sont pas nominativement désignés ; sous cet anonymat, qui convient à leur modestie, se reconnaissent individuellement tous les artisans de la victoire : simple poilu, officier ou général, les valeureux canadiens, australiens, boers, tchéco-slovaques, et autres qui ont combattu de notre côté, enfin toutes les admirables troupes coloniales.

Je n'ai pas osé publier un *poilustris* (amalgame com-

(1) Que personne ne s'étonne de ne pas trouver ici certaines dédicaces. C'est intentionnellement que je n'ai pas cru devoir choisir certains noms dont on a beacoup, peut-être trop, parlé à une époque où la néfaste politique jouait en partie un rôle prépondérant et que l'on ne retrouve plus dans les derniers communiqués victorieux : le silence discret, c'est tout ce qu'ils méritent.

posé de poilu et illustris), qui cependant était de circonstance, dans la crainte de mériter les reproches des esprits critiques à qui les terribles leçons de la guerre n'ont, sans doute, pas enlevé toutes les présomptions passées.

Tous les noms spécifiques, intentionnellement choisis, et réunis dans ce fascicule, doivent être prononcés et écrits avec respect, ou reconnaissance, par les peuples de l'Entente, leurs amis, et même par les neutres délivrés de la peur. A qui ne saurait pas comprendre (je m'adresse particulièrement aux barbares qualifiés de savants), l'origine étymologique de certains de mes noms, voici quelques explications cordiales. Les noms tels que *gloriosus*, (lire plus haut les quelques lignes déjà écrites à ce sujet), sont les qualificatifs mérités même par les plus humbles figurants de la nouvelle épopée, les génitifs des noms gracieux et aimés *regina* ou *soror* rappellent des figures justement admirées, ou personnifient l'inlassable dévouement des « petites croix-rouges » sœurs de charité.

N'oublions pas les civils qui *ont tenu*, les ouvriers infatigables et ouvrières courageuses, les grands *semeurs*, ceux qui ont supporté de lourdes charges ou exercé jusqu'au bout de pénibles, mais nécessaires, fonctions : le qualificatif *constans*, signifiant en même temps ferme et patient, leur est spécialement réservé, à défaut de *patrioticus* risquant de ne pas recueillir tous les suffrages. Que *Marnei* surtout soit bien compris ! Ne voyons pas là des insectes originaires des bords de la Marne, mais regardons plus haut et plus loin, afin de commémorer sous ce nom, intentionnellement répété, deux grandes victoires.

Le nom générique *Calvarium* (1) sera un hommage discret et attristé rendu à ceux qui ont souffert exilés, à ceux qui souffrent encore, frappés par des deuils cruels et spécialement aux mères et aux veuves atteintes dans leurs plus chères affections.

(1) Renonçant aux anciennes idées de grandeur, j'ai abandonné le nom de *Dolorocyphon*, tout d'abord imaginé, dans le but de concilier plus facilement les unanimes suffrages, y compris ceux des Docteurs.

Le *Pantheon heroicum*, sous une forme concise, réunira toutes les énergies victorieuses.

J'ai laissé aux variétés de cette brochure les noms ordinaires autrefois donnés, parce que certains naturalistes mettent en doute l'intérêt de ces dénominations et aussi pour marquer la différence notable existant aujourd'hui entre le passé et le présent.

Si certains ne se rendent pas compte de l'insigne honneur que nous, entomologistes, attachons à voir notre nom porté par un simple, et parfois presque imperceptible insecte, s'ils accueillent mes dédicaces par « le sourire », je m'empresse de dire que je n'en éprouverai aucun ressentiment, et même, jusqu'à un certain point, je comprends que, devant un tel hommage, on puisse rester froid, et même songeur. Chacun fait ce qu'il peut, et le coléoptériste, privé de roses ou de chrysanthèmes, ne peut jeter les bouquets qui lui manquent sous les pas des vainqueurs ; c'est tout au plus s'il peut mettre à leur disposition de simples fleurs de rhétorique. La joie des parfums offerts aux soldats triomphants et aux patriotes acclamés m'a été refusée, comme celle de pouvoir choisir un plus brillant hommage parmi les pierres précieuses que sont les Buprestes ou les Eumolpides, car pressé et limité par le temps, j'ai dû puiser, et trouver des lauriers, dans l'humble bagage scientifique de mes récentes et présentes études : sous un volume réduit et modeste aspect, le petit *Cyphon*, ou son humble voisin *Elodes*, porteront cependant jusqu'aux Indes Néerlandaises, grâce à des origines géographiques variées, plusieurs noms justement populaires et impérissables, comme est la science à laquelle ils sont ainsi intimement liés.

Mais, il me faut achever cet avant-propos que personne, je l'espère, ne jugera déplacé, ou trouvera trop long, vu l'inépuisable sujet traité. Je vais terminer, après avoir formulé un souhait utile, avec l'espoir d'être compris et entendu, au moins en France, pour cet appel final à la concorde et bonne camaraderie. La paix est à la veille d'être signée, il faut que cette paix devienne com-

plète et sincère entre entomologistes alliés et que l'*Union Sacrée* reste une et indivisible pour l'avenir.

A l'approche du nouvel An, il faut souhaiter une bonne et féconde entente générale, les jeunes se confiant franchement aux anciens, les *pépères* aidant cordialement les *bleuets* de l'entomologie ; il faut demander moins de morgue dans certaines directions, plus de fraternité égalitaire entre les membres d'une société qu'il n'en existe parfois. Il importe, pour l'avenir, que certaines publications soient largement ouvertes à tous les auteurs, au lieu d'être réservées plutôt à certains *privilégiés*.

Il est à désirer avant tout que l'esprit de parti qui, en certains milieux, impose trop sa volonté intransigeante (1) devienne plus cordiale et que toute coterie soit irrévocablement bannie de nos sociétés scientifiques.

Les méthodes prohibitives sentent la guerre et méritent d'être abolies, elles doivent l'être définitivement, si véritablement nous souhaitons vivre en paix.

La paix partout et pour tous, voilà ce que nous devons désirer maintenant en nous employant franchement, sans parti pris, à l'obtenir.

Contre-partie d'une parole historique, ayant jeté ma plume devenue inutile, je m'arrête, en prononçant cette ultime pensée : « Honneur aux vainqueurs ! »

15 novembre 1918.

---

(1) Un secrétaire, plutôt que d'être un juge toujours prêt à rendre un arrêt de non-lieu, devrait surtout tenir un rôle conciliateur ; il convient à de telles fonctions de tendre une main secourable, et non de brandir une plume sévère et intraitable, qui biffe, ou refuse.

NOUVEAUTÉS DIVERSES

Chlorophorus Clemenceaui n. sp. Longissimus, opacus, niger, dense luteo pubescens, signaturis nigris denudatis ornatus ; capite longitudinaliter vage unicarinato ; antennis gracilibus ; thorace subgloboso, transverse nigro 4 maculato ; elytris angustatis, apice truncatis, antice quadri (2,2) nigro lineatis aut maculatis, et postice nigro arcuato-fasciatis ; pedibus gracilibus, femoribus posticis elytris minute superantibus. Long 15 mill. Haut Tonkin. — A placer près de *C. notabilis* Pascoé, dessins différents, etc.

Demonax Fochi n. sp. Elongatus, opacus, niger, griseo pubescens ; antennis longissimis, articulis 3,4 spinosis ; thorace elongato, subcylindrico, postice albo marginato ; scutello albo ; elytris apice truncatis, satis brevibus, apice late griseo notatis, antice et ad medium transverse griseo fasciatis, fasciis ad suturam junctis ; pedibus gracilibus, femoribus posticis elytris superantibus ; infra corpore pro parte albo notato. Long. 12 mill. Tonkin : Ha-Long. — Voisin de *D. semiluctuosus* White avec les dessins gris des élytres différents et le prothorax plus étroit.

Demonax Marnei n. sp. Elongatus, opacus, niger, griseo pubescens ; antennis satis elongatis, apice rufescentibus, articulis 3, 4 spinosis ; thorace subgloboso, immaculato ; scutello griseo ; elytris apice sinuatis, nigro-fulvo pubescentibus, ad basin minute et apice late griseo notatis, antice anguste et post medium late griseo fasciatis ; fascia prima ad scutellum remota ; pedibus

gracilibus, femoribus posticis elytris superantibus ; infra corpore lateraliter pro parte albo maculato. Long. 10 mill. Chine : Yunnan. — Diffère du précédent par les antennes bicolores et plus longues, les élytres à fascies différentes, etc.

Statira Wilsoni n. sp. Satis latus, subparallelus, rufescens, elytris viridescentibus, capite lato ; thorace breve. postice sulcato et fortiter marginato, lateraliter postice infra inciso marginato et supra impresso ; elytris minute striato punctatis ; pedibus antennisque satis validis. Long. 8 mill. Brésil : Pernambuco. — Voisin de *S. latipes* Pic, coloration différente et tibias postérieurs non élargis. Sans doute voisin, d'autre part, de *S. eurydera* Chp.

Statira Pershingi n. p. Parum elongatus, subopacus, elytris parum nitidis, niger, aut piceus, thorace postice tarsisque rufescentibus, elytris rufis, vage purpureis, striato-punctatis. Long. 8-9 mill. Brésil. — Forme du prothorax et fascies de *S. latipes* Pic, pattes plus foncées et plus grêles, élytres plus convexes et plus rétrécis à l'extrémité.

Statira Petaini n. sp. Satis robustus, parum nitidus, rufescens, antennis pedibusque pro parte nigris, femoribus ad basin rufis ; capite breve, inter oculos trifoveolato ; thorace breve, postice lateraliter inciso ; elytris post medium minute dilatatis et apice attenuatis, minute striato-punctatis, intervallis pro parte punctatis. Long. 8 mill. République-Argentine. — Peut se placer près du précédent, prothorax de structure différente, tête trifovéolée, élytres moins parallèles, etc.

Statira Lloydi n. sp. Angustatus, parum nitidus, rufus, antennis pedibusque pallidioribus ; thorace elongato, minute punctato, in disco subsulcato ; elytris angustatis, apice subacuminatis, minute striato-punctatis, intervallis postice pro parte punctatis. Long. 9 mill. Brésil. — Voisin de *S. alutaceicollis* Pic, plus allongé, prothorax moins nettement sillonné, etc.

Statira vageguttata v. nov. subinnotata. Elytris postice infasciatis. Brésil.

Statira vageguttata v. nov. diverseconjuncta. Signaturis elytrorum postice lateraliter et antice ad suturam junctis. Brésil.

Statira Fochi n. sp. Parum elongatus, nitidus, rufotestaceus, elytris antice sat late et postice minute nigro notatis ; thorace satis breve ; elytris apice subacuminatis. Long. 8 mill. Vénézuela : Cumana. — Voisin de *lunulata* Pic (spécifiquement distinct de *figurata* M.), de coloration plus pâle avec la fascie antérieure différente, remontant à angle droit sur la suture, tandis que la suture est foncée en arrière, jusqu'à une courte fascie postmédiane oblique.

Statira Joffrei n. sp. Elongatus, nitidus, rufescens, elytris ad medium in disco nigro maculatis ; thorace breve, alutaceo, in disco antice et postice minute impresso aut depresso ; elytris striato-punctatis, fere glabris. Long. 9 mill. Brésil : Caraça. — Voisin de *S. scutellaris* Pic, élytres dépourvus de macule scutellaire, prothorax moins nettement ponctué, etc.

Statira Castelnaui n. sp. Elongatus, nitidus, sparse hirsutus, rufescens, elytris in singulo ad scutellum longe et postice minute et bi nigro maculatis, ad medium nigro fasciatis, his lateraliter antice nigro limbatis ; thorace breve, fortiter et sparse punctato ; elytris punctato-striatis, apice subacuminatis. Long. 7-8 mill. Brésil. — Voisin de *S. Duhauti* Pic et très distinct par ses dessins élytraux. Sans doute voisin, d'autre part, de *S. cruciata* Chp. qui n'a pas de macules noires antéapicales.

Statira Duhauti v. nov. castanescens. Rufo-castaneus, thorace lateraliter minute marginato. Brésil.

Statira Alberti n. sp. Satis elongatus, nitidus, rufescens, mediocre pilosus ; capite lato ; thorace parum elongato, lateraliter minute marginato, alutaceo, mediocre et

sparse punctato, elytris striato-punctatis, intervallis pro parte punctato granulatis. Long. 8 mill. Brésil : Jatahy. — Diffère de *S. Duhauti* Pic par la tête plus large, les elytres plus allongés et plus nettement striés, etc.

Statira asperata v. nov. atrosuturalis. Castaneus, pedibus pro parte pallidioribus, elytris ad suturam nigro vittatis. Amazones. — Je rapporte cet insecte à *S. asperata* Chp., parce qu'il offre de petits tubercules pilifères sur ses intervalles 1, 3, 5, 7, et 9.

Statira presuturalis v. nov. figurata. Capite thoraceque plus minusve rufescentibus, elytris ad suturam antice, ad medium et apice nigro notatis. Brésil. — C'est la nuance figurée (Pl. XII, fig. 18), in *Trans. Ent. Soc. Lond.* 1917.

Statira Allenbyi n. sp. Elongatus, subparallelus, rufescens (forma typica), aliquot piceo-castaneus (*var. subobscura*), antennis obscuris, satis validis ; capite lato ; thorace breve ; elytris striato-punctatis, intervallis convexis, pro parte punctato-granulatis, ad basin usque ad apicem ; femoribus satis validis. Long. 7-8 mill. Brésil. — A placer près de *S. egaensis* Chp.

Statira Francheti n. sp. Elongatus, postice acuminatus, nitidus, rufescens, elytris in disco picescentibus, capite antice pedibusque pallidioribus. Long. 8 mill. Vénézuéla. — Sculpture du précédent, mais tête largement impressionnée et forme élytrale moins parallèle.

Statira Venizelosi n. sp. Satis robustus, nitidus, niger, elytris nigro-cæruleis, capite antice, antennis, tarsis femoribusque ad basin rufescentibus ; capite lato ; thorace breve ; elytris latis et satis brevibus, striato-punctatis, intervallis fere impunctatis, apice minutissime et sparse subtuberculatis. Long. 8-9 mill. Brésil. — Peut se placer près de *S. subænea* M.

Statira Alexanuri n. sp. Parum elongatus, nitidus, castaneus, infra corpore nigro, elytris antice lateraliter

vage fusco notatis ; capite lato ; antennis gracilibus ; thorace breve subcordato, minute sat sparse punctato ; elytris subparallelis, apice attenuatis, striato-punctatis ; intervallis pro parte punctatis. Long 10 mill. Bolivie. Suapi. — Peut se placer près de *S. Simoni* Frm., bien distinct par sa coloration jointe à ses intervalles un peu convexes.

Statira Diazi n. sp. Satis elongatus, nitidus, rufus, elytris piceo-viridescentibus, oculis satis approximatis ♂, parum distantibus ♀ ; thorace parum elongato ♂ et satis breve ♀, minute punctato ; elytris punctato-striatis, intervallis pro parte punctatis, apice subcatenatis. Long. 9-10 mill. Guyane : Maroni. — Voisin de *S. subcatenata* Pic, avant-corps moins foncé, dernier article des antennes moins long, etc.

Leiochrinus fulvicollis v. nov. laterufus Rufescens, elytris in disco nigro-piceo notatis. Nouvelle-Guinée. — Elytres à coloration claire plus étendue que d'ordinaire, couvrant la base des élytres.

Leiochrodes Kitchneri n. sp. Hemisphæricus, parum convexus, nitidus, rufo-pallidus ; thorace antice minute inciso ; elytris fere impunctatis, antice late marginatis, apice subacutis. Long. 4 mill. Ile Banguey. — A placer près de *L. fulvescens* W., un peu plus petit avec le prothorax très peu incisé antérieurement.

Leiochrodes Haigi n. sp. Hemisphæricus, convexus, nitidus, rubro-testaceus, antennis apice pedibusque pro parte piceis, elytris nigris, ad suturam et apice breve rufo-testaceo marginatis, his fere impunctatis, lateraliter distincte marginatis : tibiis posticis latis. Long. 3 mill. Palawan. — Voisin de *L. convexipennis* Pic, mais tête munie d'un sillon transversal, pattes bicolores, etc.

Leiochrodes Georgi n. sp. Hemisphæricus, convexus, nitidus, rubro-testaceus, capite, antennis, scutello et thorace in disco nigro-piceis, elytris nigris, ad suturam rufo-marginatis. Long. 3 mill. Océanie : Mafor. — Distinct, à

première vue, du précédent par la tête et l'écusson foncés

Leiochrodes victoris n. sp. Hemisphæricus, nitidus, rufescens, capite, antennis pedibusque pro parte nigro-piceis, elytris nigro-subcyaneis, ad suturam antice sulcatis. Long. 2,5 mill. Roon. — Très voisin de *L. violaceipennis* Pic, distinct, à première vue, par la coloration rousse de l'avant-corps et les élytres non violacés.

Leiochrodes gloriosus n. sp. Subovatus, valde convexus, nitidus, rufescens, thorace elytrisque distincte marginatis, fere brevibus. Long. 3 mill. Ile Banguey. — Plus convexe que le précédent, avec la coloration générale roussâtre.

Ora Reginæ n. sp. Elongatus, nitidus, luteopubescens, mediocre sat sparse punctatus, rufo-castaneus, pro parte pallidior, infra corpore pedibusque rufo-testaceis ; elytris lateraliter minute subcostatis, ad suturam striatis. Long. 5 mill. Indes (Alfieri in coll. Pic). — Voisin de *O. Fouqueti* Pic, coloration plus claire, élytres avec des traces de courtes côtes, etc. ; distinct, d'autre part, de *S. unicolor* Pic par la forme plus élargie des élytres, la ponctuation plus fine, les traces de côtes élytrales.

Ora unicolor v. nov. brunneonotata. Thorace in disco obscuriore, plus minusve brunnescente aut piceo. Tonkin (coll. Pic).

Ora sororum n. sp. Oblongo-ovatus, nitidus, fere glaber, sat fortiter et sparse punctatus, rufo-testaceus, oculis, antennis tibiisque plus minusve nigris. Long. 4 mill. Brésil : S. Paulo. — Voisin de *O. nigricornis* Chp., distinct, à première vue, par la base des antennes foncée.

Scirtes Townshendi n. sp. Subovatus, parum nitidus, pubescens, minute et sparse punctatus, testaceus, pro parte rufescens, thorace medio late brunnescente, elytris in disco et antice brunnescentibus. Long. 3 mill. Tonkin. — Voisin de *S. Anceyi* Pic, moins brillant, élytres nettement plus clairs à l'extrémité qu'antérieurement, etc.

Scirtes Guillaumati n. sp. Subovatus, nitidus, parum pubescens, minute et sparse punctatus, pallido-testaceus, oculis nigris, elytris pro parte brunneo-cinctis. Long. 3 mill. Laos. — Diffère, à première vue, de *S. Anceyi* Pic par la coloration plus claire de l'avant-corps et les élytres plus déprimés.

Scirtes Victoris n. sp. Oblongo-ovatus, parum nitidus, minute sat sparse punctatus, supra testaceus, infra rufescens, elytris parum distincte et minute nigro-maculatis, aut nigro lineatis, femoribus apice brunneis. Long. 4 mill. Ile Banguey. — De forme plus allongée que le précédent, avec les dessins noirs des élytres plus nombreux.

Scirtes constans n. sp. Subovatus, nitidus, parum pubescens, minute sat sparse punctatus, rufo-testaceus, elytris in disco parum distincte nigro lituratis. Long. 3 mill. Ventiane (ex Vitalis). — Moins clair que le précédent avec les élytres à petites lignes noires.

Grammeubria Emmanueli n. sp. Subovatus, parum nitidus, griseo sat sparse pubescens, nigro-piceus, antennis pedibusque pro parte brunnescentibus ; thorace breve, irregulariter punctato, postice impresso ; elytris satis brevibus, irregulariter punctatis et pro parte plicatis. Long. 2 mill. Sumatra (coll. Pic). — Très distinct de *G. javana* Pic par sa coloration foncée, sa ponctuation plus forte, l'impression plus marquée du prothorax, etc.

Pantheon nov. gen. Prosterno postice acuminato ; capite prominulo, antennis simplicibus ; thorace lateraliter explanato, postice valde bisinuato : scutello convexo : elytris oblongis, thorace paulo latioribus, impressis : tibiis bicarinatis, articulo tertio tarsarum infra longe prolongato. — A placer près de *Ptilodactyla* L. et distinct, à première vue par la forme du prothorax, la tête bien visible en dessus, etc.

Pantheon heroicum n. sp. Oblongo-elongatus, nitidus,

sparse pubescens et hirsutus, castaneus, antennis, thorace lateraliter, pedibus et infra corpore testaceis : elytris antice transverse impressis, in disco et longitudinaliter impressis et subcarinatis. Long. 8 mill. Indes Méridionales.

Macrocyphon nov. gen. Prosterno postice prolongato, mesosterno antice breve excavato ; capite satis prominulo et valido ; thorace breve, antice et postice valde sinuato, lateraliter explanato ; elytris satis elongatis ; thorace paulo latioribus, lateraliter carinatis ; tibiis bicarinatis, articulo 4° tarsarum lobato. — Peut se placer près de *Atopida* White, distinct, à première vue, par la particulière forme du prothorax.

Macrocyphon Fochi n. sp. Parum elongatus, subnitidus, distincte pubescens, pupillato-punctatus, castaneus, antennis pedibusque pallidioribus : elytris antice transverse impressis. Long. 6-7 mill. Malacca : Perak.

Macrocyphon Ronarchi n. sp. Minute elongatus, rufus, elytris thorace paulo latioribus. Long. 5 mill. Singapore. — Plus clair que le précédent avec le prothorax moins rétréci postérieurement et aussi moins nettement éloigné des épaules.

Macrocyphon Deporti n. sp. Parum elongatus, elytris thorace nitidioribus, castaneus, antennis, pedibus elytrisque postice rufescentibus, his antice valde impressis. Long. 5,5 mill. Bornéo. — Intermédiaire entre l'espèce précédente et la suivante.

Macrocyphon Rimailhoi n. sp. Parum elongatus fere opacus et densissime pupillato-punctatus, rufescens, antennis ad basin pedibusque pallidioribus. Long. 5-5,5 mill. Sumatra. — Très distinct des précédents, par sa ponctuation plus dense et son aspect presque opaque.

Calvarium n. gen. Antennis elongatis, articulo primo satis crasso, secundo subgloboso, tertio minute-elongato, sequentibus parum latis et elongatis ; capite antice

valde sinuato, labro prominulo ; epipleuris parum distinctis, elytris marginatis ; pedibus satis brevibus. — Genre caractérisé par la particulière structure de sa tête qui est fortement échancrée de chaque côté avec le labre saillant. A placer près de *Microcara* Ths.

Calvarium Maxi n. sp. Subovatus, apice attenuatus, nitidus, parum pubescens, rufescens, antennis, palpis pedibusque pallidis ; thorace minute punctato ; elytris fortiter impresso-punctatis. Long. 3,5 mill. Zanzibar (Raffray).

Calvarium Mercieri n. sp. Satis elongatus, pubescens, satis nitidus, minute pro parte dense punctatus, rufescens, antennis pedibusque pallidioribus. Long. 4-5 mill. environ. Gabon. (Moquerys). — Plus allongé que le précédent avec la ponctuation différente.

Indiocyphon n. gen. A precedente genere vicinus, sed palpis maxillaribus apice appendiculatis, articulo primo antennarum dilatato, 3° breve et labro fere verticale.

Indiocyphon Allenbyi n. sp. Subovatus, apice valde attenuatus, pubescens, nitidus, minute et parum dense punctatus, rufescens, elytris in disco ad medium parum brunnescentibus. antennis, palpis pedibusque pallidis, oculis nigris. Long. 3 mill. Indes.

Memorocyphon n. gen. Antennis subfiliformibus, parum crassis, articulis primis elongatis, 1° parum crasso ; epipleuris distinctis, ad suturam prolongatis ; pedibus satis validis. — Ce genre rappelle *Prionocyphon* Redt., mais les antennes sont différentes, les yeux plus petits, etc.

Memorocyphon Gallienii n. sp. Subovatus, satis depressus, nitidus, parum pubescens, sat fortiter et sparse pupillato-punctatus, rufescens, elytris ad suturam et lateraliter pallidioribus, oculis et articulis 3° et sequentibus antennarum nigris ; capite antice late truncato ; thorace

breve, lateraliter valde marginato, angulis anticis subrotundatis ; elytris antice depressis, lateralibus fere rectis, in disco subcostulatis. Long. 4 mill. Tananarive.

Elodes nigrimembris v. nov. atricornis. Antennis nigris, femoribus ad basin nigris. Madagascar : Didy. — Chez la forme type, le premier article des antennes n'est pas noir, en outre, les fémurs sont testacés, genoux exceptés.

Elodes Clemenceaui n. sp. Satis elongatus, parum nitidus, pubescens, minute, in elytris sat dense, punctatus, nigro-piceus, thorace lateraliter late testaceo ; elytris parum latis et elongatis. Long. 4,5 mill. Madagascar. — Distinct de *E. impressicollis* Frm., par sa coloration et le prothorax sans impression nette.

Elodes Petaini n. sp. Oblongo-ovatus, parum nitidus, pubescens, minute, sat dense punctatus, niger, pro parte piceus, antennis ad basin pedibusque pro parte rufescentibus, thorace testaceo, in disco piceo, elytris testaceis. Long. 4 mill. Madagascar. — Elytres moins allongés que le précédent et coloration tout autre.

(?) **Elodes** (1) **Lloydi n. sp.** Oblongo-ovatus, parum convexus, nitidus, capite et infra corpore nigris, antennis ad basin pedibusque pro parte rufescentibus, thorace scutello elytrisque testaceis. Long. 4 mill. Madagascar. — En outre du prothorax non maculé, semble différer du précédent par la forme un peu plus élargie et moins déprimée des élytres.

Elodes maculicollis v. nov. Solieri. Pallido-testaceus, fere concolor, antennis nigro maculatis. Chili.

Elodes Pichoni n. sp. Parum elongatus, subparallelus,

(1) Il n'est pas toujours facile de distinguer certains Elodes des Cyphon, les palpes labiaux étant invisibles ou couverts de moisissure.

subnitidus, minute sat dense punctatus, piceus, pro parte rufescens, antennis ad basin pedibusque testaceis ; thorace latissimo ; elytris ad suturam subsulcatis et depressis, apice minute et breve attenuatis ; pedib,us validis. Long. 5 mill. Chili. — Cette espèce, qui a un faciès de *Dermestes*, peut se placer près de *L. Rousselii* Solier.

Elodes sororum n. sp. Angustatus, postice attenuatus, nitidus, parum minute et sparse punctatus, rufo-castanescens, thorace in disco late castaneo, scutello, antennis ad basin pedibusque pallidioribus. Long. 5 mill. Indes : Darjeeling. — Espèce reconnaissable à sa forme allongée. Peut se placer près de *E. scapularis* Lewis.

Elodes flavicornis v. nov. notatus. Thorace flavo, antice piceo notato ; antennis nigris, ad basin testaceis. Japon : Kioto.

Elodes Wilsoni n. sp. Oblongus, antice et postice attenuatus, nitidus, parum pubescens, niger, elytris pro parte picescentibus, antennis ad basin pedibusque testaceis ; thorace fortiter sat sparse punctato ; elytris minute punctatis. Long. 4,5 mill. Japon : Kioto. — A placer près de *E. inornatus* Lewis.

Elodes Raynali n. sp. Elongatus, nitidus, parum pubescens, pallidus, antennis nigro annulatis ; thorace subarcuato, fortiter sat dense punctato ; elytris thorace parum latioribus, apice attenuatis, fortiter punctatis. Long. 4 mill. Chili. — Voisin de *E. maculicornis* Sol. et distinct au moins par la coloration générale claire.

Elodes Estiennei n. sp. Elongatus, nitidus, sparse pubescens, pallidus, irregulariter et multi piceo maculatus, infra corpore pedibusque rufis, pro parte piceo notatis. Long. 4 mill. Chili. — Très voisin du précédent, membres plus foncés, dessus du corps orné de macules, ou marbrures, foncées, etc.

Elodes Fayollei n. sp. Subovatus, parum nitidus et

sparse pubescens, fortiter punctatus, piceus, thorace lateraliter late pallido, elytris antice in singulo pallido maculatis, sutura pallida, antennis pedibusque pallidis. Long. 4 mill. Chili. — Cette espèce est facile à reconnaître par ses dessins maculés pâles des élytres dont la macule médiane est placée en dessous des autres.

Elodes Marnei n. sp. Elongatus aut oblongo elongatus, nitidissimus, fere glaber, niger, albo-pallido maculatis, thorace lateraliter pallido, antennis pedibusque pro parte pallidis ; elytris luteis, in singulo octo maculatis, maculis reductis (forma typica), aut maculis reductis sed duabus ad suturam latis, luteis (var. *luteomaculata*), his aliquot junctis (var. *bijuncta* m.) Long. 3,5-4 m. Chili. — Plus brillant, plus allongé que le précédent avec les macules plus nombreuses, disposées d'ordinaire 2 à 2 sur quatre rangées.

Elodes Marnei v. nov. rufonotata. Elytris in disco late rufo-maculatis et lateraliter ad basin et apice pallido notatis. Chili.

Cyphon (Dermestocyphon n. s. g.). Forma elongata ; thorace parum lato, postice valde bisinuato et marginato.

Cyphon (Dermestocyphon) Drianti n. sp. Elongatus, sat angustatus, nitidus, longe luteo pubescens, rufescens, pectore piceo, elytris piceis, pro parte et vage rufescentibus, lateraliter subsinuatis, antice paulo depressis, sat fortiter punctatis. Long. 4 mill. Yunnan. — Voisin de *C. ruficollis* Say. en diffère par le prothorax moins fortement marginé, la tête rousse, les élytres moins foncés, etc.

Cyphon (Dermestocyphon) Beattyi n. sp. Robustus, oblongo-ovatus, nitidus, hirsutus, rufus, antennis apice nigris, elytris nigris, lateraliter apice et ad suturam postice rufis. Long. 7 mill. Japon. — Très distinct du précédent par la taille, les élytres costulés, le prothorax nettement explané latéralement.

Cyphon discocinctus v. nov. brevelineatus. Elytris testaceis, postice ad suturam breve piceo lineatis. Madagascar.

Cyphon Gouraudi n. sp. Subovatus, apice attenuatus, nitidus, parum pubescens, minute et sparse punctatus, rufo-testaceus, elytris ed suturam lateraliter et apice pallidioribus : antennis ad basin pedibusque pallidis. Long. 2,5 mill. Tananarive. — Voisin de *C. discocinctus* Pic, mais élytres sans dessin noir.

Cyphon Reginæ n. sp. Subovatus, apice attenuatus, nitidus, testaceus, capite postice thoraceque pro parte infuscatis, elytris postice ad suturam piceo-notatis. Long 2,5 mill. Tananarive. — Espèce voisine de la précédente, très distincte par sa macule élytrale antéapicale.

Cyphon Alberti n. sp. Oblongo-ovatus, parum nitidus, rubro-testaceus, pectore brunnescente, oculis, scutello elytrisque nigris. Long. 2,5 mill. Tananarive. — Espèce très distincte des autres connues de la région par sa coloration.

Cyphon Alexandri n. sp. Subovatus, nitidus, satis pubescens, niger, thorace, antennis pedibusque testaceis. Long. 2,5 mill. Tananarive. — De forme plus élargie que le précédent, avec la tête noire, etc.

Cyphon Aymerichi n. sp. Subovatus, nitidus, satis pubescens, minute punctatus, nigro-piceus, antennis ad basin pedibusque pro majore parte pallidis. Long. 2,5 mill. Tananarive. — Plus foncé que le précédent avec les élytres non sensiblement déprimés vers la suture antérieurement. Voisin d'autre part, par sa coloration, de *C. Fairmairei* Pic.

Cyphon Aymerichi v. nov. tananarivanus. Thorace lateraliter rufo tincto. Tananarive.

Cyphon Wetterlei n. sp. Oblongo-ovatus, nitidus, thorace minute, elytris fortiter punctatis, rufescens, elytris

in disco pallidioribus et lateraliter brunneo marginatis, antennis pedibusque testaceis. Long. 4 mill. Abyssinie — A placer près de *C. innotatus* Pic, mais élytres plus fortement ponctués et à bord rembruni.

Cyphon Lyauteyi n. sp. Ovatus, postice attenuatus, convexus, nitidus, thorace minute, elytris parum fortiter punctatis, convexus, pallido-testaceus, oculis griseis. Long. 2 mill. Afrique : Ashanti. — Bien distinct du précédent par sa coloration générale claire, jointe à sa forme.

Cyphon Espereyi (1) n. sp. Ovatus, nitidus, subdepressus, minute, pro parte sparse, punctatus, rufo-testaceus, lateraliter pallidior, antennis piceis, ad basin pallidis ; pedibus pallidis, oculis nigris. Long. 3 mill. Indes : Madura. — Plus déprimé, moins atténué en arrière que le précédent.

Cyphon Halleri n. sp. Subovatus, nitidus, subdepressus, longe pubescens, elytris fortiter punctatis, rufo-brunneus, antennis pedibusque pro parte pallidioribus, elytris testaceis, ad suturam fusco vittatis. Long. 2,5 mill. Madura. — Moins ovalaire que le précédent, et d'ailleurs bien distinct par la bande présuturale foncée des élytres.

Cyphon Halleri v. nov. reductus. Capite obscuro, elytris post scutellum piceo maculatis. Madura.

Cyphon heroicus n. sp. Subovatus, nitidus, nigro-piceus, antennis ad basin, thorace, scutello pedibusque testaceis, elytris nigris, ad humeros et postice rufo-notatis, sutura rufa. Long. 3 mill. Madura. — Voisin du précédent.

Cyphon Savitchi n. sp. Oblongo-ovatus, depressus, ni-

(1) Les particules de certains noms ne s'alliant guère au latin ont été supprimées. J'ai simplifié d'autres noms composés pour éviter une nomenclature tri ou même quadri-nominale Je compte que ces explications loyales seront comprises et ne prêteront pas matière à des discussions oiseuses.

tidus, sat fortiter punctatus, nigro-piceus, antennis pedibusque testaceis, elytris ad humeros vage rufo notatis. Long. 2,5 mill. Madura. — Plus allongé que le précédent, avec la coloration plus foncée.

Cyphon pictus v. nov. ceylonicus. Subovatus, apice attenuatus, capite et thorace rufo-testaceis, elytris piceis, ad humeros breve et apice late rufo-notatis. Long. 2 mill. Ceylan. — Diffère de *C. pictus* Mots, au moins par le prothorax roux.

Cyphon Humberti (1) n. sp. Subovatus, nitidus, subdepressus, thorace minute, elytris sat fortiter, punctatis, rufo-testaceus, antennis pedibusque pallidioribus, oculis nigris, articulo 2° antennarum robusto. Long. 3 mill. Guyane Française. — Ressemble à *C. Espereyi* Pic, plus déprimé et plus fortement ponctué, 2e article des antennes plus épais, etc.

Cyphon Paui n. sp. Oblongo-ovatus, pubescens, parum nitidus, subconvexus, rufus, capite piceo, scutello brunneo, elytris rufis, lateraliter pro parte late piceo notatis. Long. 3 mill. Ile Banguey. — Plus foncé, plus convexe et plus allongé que le précédent.

Cyphon Petri n. sp. Oblongo-ovatus, apice attenuatus, parum pubescens, nitidus, rufus, scutello elytrisque fere unicoloribus, nigris, his subcostulatis et sat fortiter punctatis. Long. 2 mill. Ile Banguey. — Ressemble à *C. Savitchi* Pic, plus atténué postérieurement, plus nettement ponctué, moins foncé, etc.

Cyphon Diazi n. sp. Subovatus, nitidus, subdepressus, rufus, elytris in disco et antice piceo notatis, bicostatis, sat dense punctatis. Long. 2,5 mill. Ile Banguey. — Plus large que le précédent, avec les élytres nettement bicostés.

(1) Afin d'éviter toute équivoque malheureuse je tiens à dire que cette espèce est dédiée au général Humbert.

Cyphon Debeneyi n. sp. Oblongus, parum nitidus. subdepressus, rufus, oculis, nigris ; elytris sat dense punctatis, tricostatis et pro parte subimpressis. Long. 2,5 mill. Ile Banguey. — Plus allongé, plus clair que le précédent avec les élytres tricostés.

Cyphon Mangini n. sp. Subovatus, apice attenuatus. pubescens et nitidus, minute punctatus, pallidus, oculis nigris. Long. 2,5-3 mill. Célèbes. — Diffère de *C. Espereyi* Pic par les antennes entièrement testacées, la coloration un peu plus pâle, etc.

Cyphon Gabrieli n. sp. Subovatus, depressus, minute punctatus, infra piceo, supra testaceus, elytris ad suturam antice et in disco et late postice piceo notatis, antennis pedibusque testaceis. Long. 2,5 mill. Bornéo, Brunei. — Très distinct du précédent par sa coloration.

Cyphon Foncki n. sp. Robustus et latus, subovatus, nitidus, parum convexus, distincte punctatus, piceus ; elytris rufis, lateraliter et ad suturam pro parte piceo notatis. Long. 4 mill. Palawan. — Espèce caractérisée par sa forme robuste.

Cyphon Degouttei n. sp. Oblongus, nitidus, subdepressus, nigro-piceus, antennis pedibusque pro parte pallidis ; elytris antice distincte impressis, sat fortiter punctatis. Long. 3 mill. Guadeloupe. — A placer près de *C. obscurus* Guer.

Cyphon Garibaldii n. sp. Oblongo-ovatus, nitidus, minute sed distincte punctatus, luteo pubescens, fuscus, antennis ad basin pedibusque testaceis. Long. 2,5 mill. Célèbes. — Ressemble au précédent, mais un peu plus allongé, plus nettement pubescent, etc.

Cyphon Henrysi n. sp. Subovatus, nitidus. pro parte griseo pubescens et pro parte hirsutus, nitidus, fuscus, antennis pallidis ; elytris ad suturam antice deplanatis et minute costatis. Long. 2 mill. Nouvelle-Guinée. — Très

distinct du précédent, ainsi que d'autres espèces voisines par sa pubescence en partie redressée.

Cyphon (1) **Lemani** n. sp. Oblongus, nitidus, parum pubescens, niger, thorace lateraliter, antennis pedibusque testaceis, elytris nigro-piceis, antice et postice late pallido maculatis, apice attenuatis, minute punctatis, in disco subcostulatis. Long. 3 mill. Chili. — Peut se placer près de *C. maculatus* Sol., très distinct par sa coloration.

Cyphon Huguesi n. sp. Subovatus, apice attenuatus, nitidus, parum pubescens, piceus, fere concolor, pedibus testaceis ; elytris minute punctatis, antice late depressis, in disco vage costulatis. Long. 3 mill. Chili. — Voisin du précédent et distinct, à première vue, par ses élytres non obliquement fasciés de foncé au milieu et la coloration générale concolore.

Cyphon obscurus v. nov. coccinelloides. Ovatus, supra niger, élytris antice in disco late rufo maculatis. Chili. — Ce *Cyphon*, que je crois devoir rapporter comme variété au *C. obscurum* Sol., est remarquable par son aspect mimant un *Scymnus* Muls.

Cyphon Joffrei n. sp. Subovatus, apice attenuatus, nitidus, parum pubescens, rufus, capite nigro, elytris subconvexis, postice et lateraliter late nigro notatis. Long. 3 mill. Chili. — Espèce très distincte par sa coloration, pouvant prendre place près de *C. obscurus* Sol.

Cyphon Roosevelti n. sp. Oblongus, apice attenuatus, nitidus, mediocre pubescens, rufus, elytris antice oblique nigro fasciatis et apice late-nigro maculatis (fascia et maculis ad suturam junctis) ; thorace latissimo, minute punc-

(1) Cette espèce représentée par un seul exemplaire, peu frais, de la collection Germain, n'a pu être identifiée sûrement au point de vue générique, ce peut être un Elodes ? Certains autres insectes, de ce fascicule, dont les membres n'ont pu être vus distinctement par suite de leur état de conservation, et que j'ai dû classer suivant leur faciès, pourraient être, soit des *Cyphon*, soit des *Elodes*.

tato ; elytris minute punctatis, ad suturam antice breve impressis. Long. 6 mill. Chili. — A placer près de *C. lunulatus* Sol.

Cyphon Maistrei n. sp. Subovatus, nitidus, rufus, elytris in disco et postice vage brunnescentibus. Long. 5 mill. Chili. — Moins allongé que le précédent, moins rétréci postérieurement avec les élytres dépourvus de dessins noirs.

Cyphon lunulatus v. nov. semilunulatus. Testaceus, elytris antice piceo fasciatis et postice piceo subannulatis. Chili.

Cyphon Cadornai n. sp. Subovatus, postice attenuatus, nitidus, parum pubescens, niger, antennis testaceis, pedibus pro parte piceis, elytris ad suturam rufo-notatis. Long. 2,5 mill. Chili. — Le dessin clair des élytres est élargi au sommet de ces organes ainsi qu'en avant, mais est éloigné de l'écusson. Parfois la bande suturale claire se prolonge obliquement sur les épaules, c'est alors la **var. nov. prolongatus.** A placer près de *C. parvus* Sol., dont la coloration est concolore.

Cyphon Liggeti n. sp. Oblongus, aut subovatus, nitidus, parum pubescens, testaceus aut rufescens, elytris nigris, signaturis pallidis ornatis his postice sinuatis (forma typica) aut rufis et diverse piceo maculatis **(var. piceonotatus)**. Long. 2,5 mill. Chili. — Très belle espèce voisine de la précédente.

Cyphon Albriccii n. sp. Subovatus, nitidus, parum pubescens, pallidus, capite nigro, élytris ad scutellum breve nigro notatis et impressis. Long. 3 mill. Chili. — Encore une espèce voisine des précédentes, distincte, à première vue, par sa coloration générale pâle avec les élytres seulement maculés de foncé à la base.

TABLE

POUR LE VINGT-NEUVIÈME FASCICULE

Pages.

Introduction. 1

Nouveautés diverses 7